

la perfection ces anges de la terre qui, comme les anges du ciel, trouvent leur bonheur à chanter et à bénir Dieu.

Son archevêque le savait, et c'est pour cela qu'il lui confiait cette charge d'autant plus importante et difficile que la maison était aux premiers jours de son existence, et qu'il s'agissait de lui donner une impulsion qui lui permettrait de faire tout le bien qu'on était en droit d'attendre d'elle.

Ce qu'il a fait ici, je n'entreprendrai pas de vous le dire, vous le savez mieux que moi. Vous vous souvenez de son recueillement et de sa religion profonde, vous qui l'avez vu à la prière, à l'autel, à son office, à son chapelet, à sa visite quotidienne au Saint Sacrement. C'est là qu'il se remplissait de la divinité pour la déverser à chaque heure sur vos âmes. On peut résumer toute la vie qu'il a menée ici, en disant que sa tendresse le faisait votre père, que sa charité le faisait votre frère, que son humilité le faisait votre serviteur.

Et vous avez eu assez d'esprit pour le comprendre, assez de cœur pour vous le rappeler. Les soins délicats dont vous l'avez entouré depuis que son intelligence s'est affaiblie et que ses forces l'ont abandonné, prouvent que la reconnaissance, cette mémoire du cœur, cette âme qui se souvient, cet *animus memor* dont parle Cicéron, est une chose qui n'est pas inconnue dans le beau monastère de Sillery. Vous avez montré que vous méritiez les sacrifices qu'il s'est imposés pour vous et que vous n'en perdrez jamais le souvenir.

On a dit que « le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants. » Cette parole ne se réalisera pas pour l'abbé Audet. Ce que vous avez fait pour lui déjà prouve qu'au contraire votre cœur sera le tabernacle du souvenir et de la prière.

Et il n'en peut être autrement ; car tout, dans cette maison qu'il a vu surgir et grandir, vous rappellera ce bienfaiteur si insigne, cet ami si dévoué, ce père si aimant.

Un architecte de génie, celui qui a conçu et réalisé le plan de l'église de Saint-Paul à Londres, voulut être enterré sous les voûtes du temple qu'il avait bâti. Mais vous ne trouverez pas son mausolée au milieu de tous ceux qui peuplent l'enceinte de l'église : une simple dalle recouvre ses restes et on y lit ces paroles : « *Si monumentum requiris, circumspice.* » Son tombeau, son monument, si vous le cherchez, lèvez les